

Les Verts, une espèce plus que nuisible ! Démonstration !

écrit par Daniel Faguet | 30 septembre 2022



Il y a un an, en vue des présidentielles de 2022, Jadot et Rousseau se sont affrontés pour la présidence des écolos. Entre toutes leurs propositions dingos j'en ai retenu deux, qui confirment que ces gens-là sont de grands visionnaires, très capables, pour diriger la France vers la fin de l'abondance, et la guerre civile.

Yannick Jadot proposait d'investir massivement dans les énergies vertes et la rénovation énergétique des habitations. « *Il faut faire baisser la consommation des Français* », a lancé l'eurodéputé. « *Quand vous baissez votre consommation d'énergie, on peut de manière extrêmement responsable et rapide fermer les centrales nucléaires les unes après les autres* », pour se concentrer sur les énergies renouvelables « **beaucoup moins chères et vecteur d'emplois sur notre territoire** », estime-t-il.

On voit le résultat de cette utopie, les centrales ont fermé les unes après les autres, l'électricité n'a jamais été aussi chère, des artisans, commerçants et usines mettent la clé sous la porte, la consommation des Français est en baisse. Cet hiver ça va être la soupe à la grimace à la bougie bio, et la queue à pôle emploi,

D'autres sujets que l'écologie ont été abordés, tels que l'immigration. **L'écoféministe Sandrine Rousseau prône un accueil de « tous les migrants, sans conditions sur le territoire.** *L'État doit prendre sa responsabilité et accueillir les personnes en danger chez elles.* » Argument rejoint par Yannick Jadot. « *C'est une obligation internationale parce que l'enjeu est de sauver des vies. Il y a un droit, le droit d'asile, on doit donc accueillir ces personnes.* »

La Rousseau est contente : associés dans la Nupes, les Verts ont conquis beaucoup de grandes villes, qui toutes se sont

dépêchées de sauver des migrants, en condamnant les autochtones à être en danger chez eux, à subir agressions et meurtres. Toutes ces villes sont maintenant gangrenées par la violence importée d'Afrique. En matière d'insécurité nous voilà classés derrière le Mexique.

Si cette espèce de con-génères n'est pas éradiquée, nous aurons disparu en 2030, Aujourd'hui 20% de la population est d'origine immigrée, 40 % des naissances sont d'origine immigrée.

Le journal écolo *Reporterre* nous annonce 700 millions de migrants d'ici 2030. **Aujourd'hui l'immigration africaine se déverse principalement sur 6 pays Européens, surtout la France le premier pays d'accueil.** Il n'y a aucune raison que ça s'arrête, bien au contraire. Ces millions voudront rejoindre leurs familles, leurs amis , constitués en communautés ayant déjà conquis une partie de la France avec l'aide de la droite et de la gauche.

Reporterre : sécheresses, inondations massives, augmentation de la demande en eau, hausse des températures (l'année 2021 a été la troisième ou quatrième année la plus chaude jamais enregistrée en Afrique)... Toutes ces difficultés cumulées « mettent en péril la santé et la sécurité des personnes, la sécurité alimentaire et hydrique et le développement socio-économique » dans les pays africains. L'OMM insiste notamment sur l'enjeu de l'eau : d'après ses projections, d'ici à 2030, 700 millions de personnes pourraient être contraintes de se déplacer pour cause de stress hydrique.

<https://reporterre.net/Climat-et-manque-d-eau-700-millions-d-Africains-contraints-de-migrer-d-ici-a-2030>

700 millions en 7 ans sur 6 pays, ça représente 16 millions d'Africains à accueillir par an, Ce n'est pas en 2030 que nous aurons disparu mais en 2025, Pour le plus grand plaisir de Rousseau , coupeuse de têtes blanches,

Soyons optimistes, prévoyons seulement $\frac{1}{4}$ d'arrivée, avec 4 millions d'Africains supplémentaires par an, le résultat serait le même, la décroissance voulue par Jadot , la fin de l'abondance voulue par Macron, la fin de la race blanche voulue par rousseau.

Budget 2023 : la fin de l'abondance, sauf pour une bureaucratie pléthorique...

Le gouvernement a présenté pour 2023, un budget de 340 milliards de dépenses "intérieures" un tiers de l'ensemble sera financé par de l'emprunt. Voilà une véritable folie en matière de gestion publique, et il ne faut pas être grand clerc pour comprendre que cette stratégie n'a pas d'avenir durable. Derrière ces traditionnelles *annonces surréalistes, et en opposition complète avec ce que ressentent tous les Français dans leur vie quotidienne*, le budget 2023 est surtout marqué par un deux poids deux mesures : la fin de l'abondance pour le secteur privé, l'augmentation des moyens pour la bureaucratie qui a élu Macron en mai 2022. Charité bien ordonnée...

Les "crédits budgétaires" vont donc augmenter de 14% en 2023 ,, *aucun ministère n'est appelé à se serrer la ceinture*. La fin de l'abondance, décidément, ne sera pas pour l'administration.

<http://echelledejacob.blogspot.com/2022/09/budget-2023-la-fin-de-labondance-sauf.html#more>

L'ONU et le Forum économique mondial initient une «guerre contre les agriculteurs»

Au nom du développement durable, l'« Agenda 2030 » de l'ONU risque de provoquer des pénuries alimentaires.

Selon de nombreux experts, si l'on n'y prend garde, les politiques de « développement durable » soutenues par l'ONU en matière d'agriculture et de production alimentaire dévasteront l'économie. **Elles entraîneront des pénuries de produits**

indispensables, une famine généralisée et saboteront radicalement les libertés individuelles. La propriété privée est également dans la ligne de mire. La production alimentaire et l'économie mondiale sont transformées pour cadrer avec les objectifs mondiaux de « développement durable », selon les documents de l'ONU examinés par *Epoch Times*.

la *Déclaration de Vancouver*, a été une des premières rencontres à l'origine du programme de « développement durable ».

Selon cet accord, « *la terre ne peut être traitée comme un bien ordinaire contrôlé par des individus* », et la propriété privée des terres est « *un instrument important d'accumulation et de concentration des richesses, contribuant donc à l'injustice sociale* ».

« *Le contrôle public de l'utilisation des terres est donc indispensable* », indique la déclaration de l'ONU. Il s'agit d'un prélude à la désormais tristement célèbre « prédiction » du Forum économique mondial selon laquelle d'ici 2030 « *vous ne posséderez plus rien* ».

Depuis lors, de nombreux organismes et responsables de l'ONU ont exposé leur vision du « développement durable ». Ils ont appelé à des restrictions drastiques sur l'énergie, la consommation de viande, les voyages, l'espace vital et la prospérité matérielle.

« *L'intention de ceux qui font avancer cet agenda n'est pas de sauver la planète, comme ils le prétendent, mais d'accroître le contrôle sur les gens* », déclare-t-il à *Epoch Times*, ajoutant que l'objectif final est de centraliser le pouvoir au niveau national voire international.

« *Les élites mondiales, qu'il s'agisse des gouvernements, des organisations transnationales ou des conseils d'administration des entreprises – bien représentées au sein du FEM – sont tellement obnubilés par la 'vertu climatique', dont beaucoup*

espèrent tirer profit en investissant dans les énergies vertes, qu'elles sont lentes à remarquer qu'elles sont complètement détachées de la réalité », déclare M. Cohen, du National Center for Public Policy Research, spécialisé dans les questions environnementales.

« Peu de ceux qui imposent des réglementations aux agriculteurs ont jamais mis les pieds dans une ferme. En vertu du pouvoir et de la richesse dont ces personnes jouissent, elles sont à l'abri des conséquences des politiques malavisées qu'elles imposent au reste du monde. Leurs impacts seront subis par les gens ordinaires du monde entier, dont les participants de Davos et leurs complices ne savent rien. »

<http://echelledejacob.blogspot.com/2022/09/lonu-et-le-forum-economique-mondial.html>